

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*L'un des plus beaux
monuments historiques
de la France*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte 2 990 titres à ce jour. « La ville d'Issoire est pauvre en monuments ; seule, aujourd'hui, avec le monastère dont elle dépendait, son église, imposante basilique qui a su braver les guerres, l'incendie et les révolutions de toute sorte, est encore là debout. Témoignant de la puissance de la foi et des merveilles qu'elle enfantait dans les siècles passés, elle est citée à juste titre comme l'un des plus beaux monuments historiques de la France, et son architecture, tant extérieure qu'intérieure, semble défier de nos jours toute imitation parfaite. On a

Bientôt réédité

Histoire de la ville ISSOIRE

par **Albert LONGY**

Issoire la Belle

Dès 1780, des objets, tels que des urnes antiques, des vases funéraires ou des pièces de monnaie, datant de l'époque gallo-romaine, furent découverts sur le site jadis dénommé *Isiodorensis*, « Issoire la Belle ». Longtemps écrit avec un Y, le nom de la ville prit sa forme définitive sous la Révolution. Il reste probable qu'un monastère ait été fondé par le premier évêque auvergnat, saint Austremoine, au milieu du III^e siècle. Dévasté puis abandonné alors que le culte du saint tombait dans l'oubli, le monastère fut restauré, au début du IX^e siècle, par

Gisselbert, moine de l'abbaye bénédictine de Charroux, dans le Poitou. C'est lui qui fit édifier la plus grande partie de l'église romano-byzantine actuelle. La ville souffrit ensuite des guerres de Religion. Prise et pillée par les troupes du capitaine Merle en octobre 1575, elle fut reprise par l'armée royale menée par le duc d'Anjou, l'année suivante et subit ainsi successivement plusieurs sièges, pendant de longues années. Parce que sa vocation était essentiellement agricole, Issoire ressentit cruellement les effets de la crise du phylloxéra en 1895. En 1963, la châsse du XIII^e siècle en émail de Limoges qui ornait le chœur de l'église abbatiale et contenait les reliques de saint Austremoine, fut dérobée. Après un long périple à travers le monde, elle fut retrouvée en 1990 à Hawaii.



voulu dans certains endroits, et tout récemment encore, copier la basilique d'Issoire ; jamais on n'y a réussi complètement (...) Nous partirons du grand monument religieux d'Issoire, pour visiter les quelques édifices remarquables de la ville, qui ont échappé aux fureurs de d'Anjou et de Montmorin de Saint-Hérem, ou qui ont été bâtis depuis. L'ancienne abbaye, aujourd'hui collège communal, hôtel de ville et maison de particuliers, touchait à l'église il y a peu de temps ; les bénédictins y venaient directement du monastère et descendaient par un vaste et magnifique escalier se terminant à la chapelle de Saint-Paul. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 2990 TITRES

46 TITRES SUR LE
PUY-DE-DÔME

Renseignements au
03 23 20 32 19

La prise d'Issoire par le capitaine Merle

La première partie présente les origines d'Issoire jusqu'aux guerres religieuses : les origines, la venue des premiers apôtres chrétiens dans les Gaules et saint Austremoine, le monastère depuis ses origines jusqu'aux guerres religieuses, la basilique et les anciennes églises d'Issoire, Issoire au Moyen Âge et les invasions anglaises, les familles Bohier et Duprat, le passage de François I^{er} à Issoire. La deuxième partie étudie le protestantisme et les guerres religieuses, ainsi que la ruine d'Issoire par l'armée catholique royale : le protestantisme à Issoire, l'invasion de l'hérésie, les protestants et les catholiques, les bravades et la punition des huguenots, la peste de 1564, la défaite des protestants, la Saint-Barthélemy en Auvergne, la prise d'Issoire par le capitaine Merle, Merle gouverneur d'Issoire, les préparatifs du siège, le siège, la prise et la ruine d'Issoire. La troisième partie relate les guerres de la Ligue : la renaissance d'Issoire, le procès d'Issoire et les commencements de la Ligue, le comte de Randan et le marquis d'Allègre, Marguerite de Valois en Auvergne, les états de Blois, la Ligue, les états de Billon, la prise d'Issoire par le marquis d'Allègre, la reprise d'Issoire par le comte de Randan, la nouvelle prise, le Cross-Rolland. La quatrième partie raconte la fin de la Ligue et Issoire de 1590 à la Révolution : le marquis d'Allègre gouverneur d'Issoire, les nouvelles prises, les derniers efforts des protestants, la famille Ardier, le passage du cardinal de Richelieu à Issoire, Issoire du XVII^e siècle à la Révolution, l'organisation judiciaire avant la Révolution (la juderie, la prévôté, l'élection, le tribunal de police), l'organisation municipale (le consulat, la suppression du consulat) et le monastère. La dernière partie est consacrée à Issoire après la Révolution : le XIX^e siècle, les grands hommes, une promenade historique et l'archéologie dans Issoire, la rosière.

